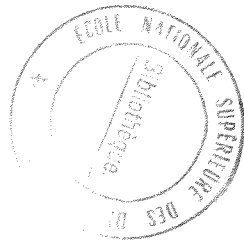


CYCLE DE PERFECTIONNEMENT

**TITRE : Henri Pourrat, hier. Henri Pourrat, aujourd'hui : Le Centre
Henri Pourrat.**

NOM : Monique QUATRESOUS

ANNEE : 1984



**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES
17-21, Bd du 11 novembre 1918 - 69000 VILLEURBANNE**

Stages

1984

6

HENRI POURRAT, HIER

HENRI POURRAT, AUJOURD'HUI :

LE CENTRE HENRI POURRAT

Table des matières :

	PAGES
- Introduction	1
- Henri Pourrat, présenté par sa fille.	3-12
- La quête de l'auteur.	14-16
<hr/>	
- Le Centre Henri Pourrat.	1-18
- Un étudiant, employé comme vacataire, au travail.	15-23
- Henri Pourrat au travail.	24-28
- Les dossiers d'expression.	29-33
- La correspondance.	34 35
- Le fichier Gaspard des Montagnes de M. Sart.	36-41
- Conclusion.	42

I N T R O D U C T I O N

INTRODUCTION

Que fait le petit berger qui s'ennuie ? Il amasse quelques cailloux, les assemble, les arrange. Son rêve prend forme. La forme d'une étable, d'une maison, d'une église. Ainsi s'expriment les besoins de l'homme : se protéger. Mais voyez comme le paysan a le souci d'embellir sa maison, de l'orner, de la rendre accueillante. Pour se tenir compagnie à lui-même, que d'histoires le solitaire n'invente-t-il pas, ne se raconte-t-il pas le long des chemins. Que de légendes racontées près du feu à la veillée, que d'histoires perdues si le crayon ne les fixe pas sur le bout de papier. Que de poèmes se seront de la sorte dispersés au vent ! Et néanmoins, il nous reste un trésor considérable de contes, de légendes, de fables, de récits où se mêlent intimement l'animal et l'homme, le ciel et la terre, les vivants et les morts. Trésors qu'un conteur habile un jour cueillera, dont il fera oeuvre d'art. La matière brute lui est fournie par ces ruches inconscientes qui ont élaboré le pollen initial : à lui d'en tirer le miel qui enchantera les hommes. Cette oeuvre d'art plonge ses racines les plus profondes dans la civilisation des gens de la terre.

Henri Pourrat s'est acharné toute sa vie à faire revivre la grande humanité vouée aux travaux des champs. Il est l'ami des bergers, vanniers, scieurs de long, papetiers, dentelières, sabotiers et vigneron, familier de leurs chansons et de leurs contes, il participe au sens de la "sève" et il tire de son intuition expérimentée, qu'il fait fructifier en cent tableaux, de grandes leçons.

Laissons la parole à sa fille. Qui peut mieux qu'elle nous parler de son père ?

Henri Pourrat, présenté par sa fille

Compte rendu d'une conférence, ayant eu lieu à Royat en 1982, d'après quelques notes prêtées par une bibliothécaire de la Bibliothèque pour tous de Royat.

Les références bibliographiques ne sont pas rigoureuses et données à titre indicatif seulement.

Mon père est né, a vécu, est mort à Ambert où il repose.

Ambert est une petite ville, de cinq ou six mille habitants, dans la vallée de la Dore, entre les monts du Forez, au levant et les monts du Livradois, au couchant. Alexandre Vialatte l'a décrit ainsi dans Spectacles du monde : "la ville est au fond de la vallée, elle a une mairie ronde, chantée par Jules Romains, une cathédrale, un tribunal, un mail, un square, un petit théâtre, une Caisse d'Epargne. De temps en temps, le gouvernement supprime le tribunal ou la sous-préfecture, c'est une cité intermittente, elle a une vie hésitante et menacée. De loin en loin, un chat tigré s'avance jusqu'au bord du trottoir, regarde à droite et à gauche, traverse rapidement la rue et file en hâte le long d'un mur, ensuite Ambert est complètement vide" !

En dehors d'une année passée à Paris, au collège Henri IV, mon père n'a jamais quitté son pays natal, que pour de rares et brefs déplacements ; à sa mort, en 1959, il y avait plus de vingt ans qu'il n'était allé à Paris...

Il est né le 7 mai 1887, à Ambert où ses parents tiennent au chevet de l'église un magasin, qui devait être assez extraordinaire, moi je ne l'ai pas connu : c'était une mercerie-bonneterie-épicerie fine-quincaillerie-objets d'art. Ce magasin, Alexandre Vialatte, toujours lui, qui fut enfant l'ami de Paul, le plus jeune frère d'Henri Pourrat, le dit plein de merveilles. "Il y avait des tigres en verre rouge, des éléphants verts, des chats bleus, des poissons en terre cuite et des images d'Epinal". "Dans le dépôt qui sentait le café, il faut vous dire que mon grand père avait une spécialité de café dont les vieux ambertois se souviennent encore, "nous jouions aux cartes sur un tonneau d'épices". Ce magasin propre à faire rêver les enfants était le théâtre de conversations dont seuls les initiés sentent l'importance : "Croiras-tu, le Babien a été surpris dans son jardin, ce matin, à la prime, envoyant ses chenilles à la foire, oui un sortilège. Avec une baguette de coudrier il leur montrait la direction d'Ambert en prononçant trois fois l'incantation : "Chanilla na vou in vola fiero", mais il n'y aura rien de fait, ça ne réussit que si ça se passe à l'abri de tout regard humain. Et d'un hochement de tête, d'un geste de la main, on laisse à deviner tous les au-delà mystérieux de l'affaire. (Correspondance inédite).

La Maison Pourrat-Grosso a dû devenir assez vite une grosse maison avec vendeurs et servantes ; à la naissance de leur fils, Marius Pourrat, mon grand-père, avait 29 ans.

Voici comment mon père, qui a toujours été assez secret sur lui-même et sur ses proches, présente la famille de sa mère. "Ma mère avait pour père un Picard d'Amiens, pour mère une Ardennaise de Vouziers, tout enfant, cette grand-mère avait joué avec Monsieur Taine, elle se nommait : de Flandres : pour une part je suis de Flandres et quelque peu nordique, avec nostalgie, j'ai pensé depuis toujours aux espaces de la plaine sur lesquels se déploient les espaces sans mesure d'un ciel aux nuées déferlantes".

Par son père il est au contraire de la montagne, de famille auvergnate. Petit paysan d'abord, journalier ou métayer, voiturier, aubergiste, devenu peu à peu commerçant. Et c'est par ces ancêtres-là, je suppose, que mon père a été si proche de ce vieux peuple des montagnes, celui qui vivait près des fontaines et des nuages et qui était toujours prêt à entrer dans la fantasmagorie. C'est par eux qu'il a eu ses entrées dans le monde rustique. Il faut vous dire qu'au magasin, vivaient aussi, celles qu'on appelait les tantes : Tante Anna et Tante Miette, deux vieilles demoiselles à bonnets de ruchers noirs. Leur père avait trente ans, au temps du Grand Napoléon, au temps de Gaspard, et la Tante Anna surtout, qui devait avoir tout le génie malicieux de la campagne et qui est morte à 90 ans, aimait parler, dire des contes, des histoires, ses souvenirs. Pendant 20 ou 25 ans, mon père a pu l'écouter, l'interroger et peu à peu il a découvert qu'il pourrait bien y avoir là un trésor, ce qu'il a nommé "le trésor non écrit du peuple des champs, sa mémoire avec ses proverbes raisonnables, ses histoires si déraisonnables, ses sages raisons, ses préjugés obscurs mais quelquefois plus sages encore, toute sa connaissance illuminée et chantante". (Porte du verger).

Alors qu'a-t-il fait, au fond, mon père tout au long de sa vie, sinon de rassembler ce trésor : tout ce qui touche à la tradition orale. Avant d'aller plus loin je voudrais vous lire quelques pages où il évoque cette vieille tante et tous les rêves d'enfance qu'elle a pu susciter en lui. "Cependant d'où vient l'importance déraisonnable qu'ont prise dans une tête ces hasards de contes et de campagnes ? Comment des histoires de brigands et de loup-garous, que de naïves religieuses ou des métayères rusées racontaient à des gamines dans le désœuvrement des hivers montagnoux, plus tard, en des conditions différentes, se sont-elles encore imprimées dans une imagination. Peut-on mieux comprendre celà en le rattachant, s'il le faut, à des causes personnelles, donc quelque peu puérides ? Puérides, parce que sous toute impression forte se trouve quelque mystère trop particulier de l'enfance.

En remontant, en remontant, je revois une soirée de janvier où il fait de la tourmente. Un vent plein d'une poudre de neige vole et bouffe dans le noir. Par le débouché de la rue il s'engouffre. Il arrive, tout tournoyant, de la place, entre les architectures à vitraux de l'église et le profil des maisons voisines, plates comme si elles se plaquaient au mur devant sa violence de cheval emballé. Et il arrive de bien plus loin : des grands bois et des monts, du fond des pays nocturnes. Nous sommes là, le nez aux carreaux. Machinalement, mon frère et moi, nous faisons le geste d'essuyer de la main. Par l'un des coins pourtant, on voit encore passer une femme : elle serre les bras avec son fichu, tête basse, elle tente d'avancer contre la rafale. La grand'tante se terre pour regarder aussi. Mais il n'y a plus rien que cet espèce de tourbillon pâle, rebroussé en coque comme une fumée.

Et l'on n'entend qu'un sifflement sans fin, soufflé de partout. Sur la tour du guet, à l'angle du clocher, le marteau des heures vient de battre la cloche pendue dans une cage de fer : les coups étouffés ont été emportés tout de suite.

- Quel temps ils doivent avoir aux Pradeaux ou au bois des Fourches... Il nous faut dire une prière pour les voyageurs.

Elle se réinstalle sur son tabouret, arrange ses jupes et commence à mi-voix un "Je vous salue...".

La Tante ouvre sa chaufferette pour retirer quelque miette de noix tombée sur les braises, qui fume, qui empeste. De sa clef, elle fourgonne. Maintenant elle nous raconte ses voyages : comment à vingt ans elle est partie à pied pour Montbrison, passant par la Vallée de l'Enfer et la Croix de l'Homme mort. C'était pour aller soigner son frère, malade à Saint-Etienne. Il y avait encore des loups dans les bois. Plus d'une fois les oncles avaient été suivis, Benoni laissait traîner une corde derrière sa carriole. Les loups prenaient peur de cette chose qui serpentait et qui sautait.

A pied aussi, elle était allée à la Chaise-Dieu. Au milieu d'une forêt de sapins, dans la région de Chenerailles, quelqu'un les avait interpellées, elle et sa cousine : elles avaient eu très peur. Parce qu'on parlait beaucoup d'un brigand, l'abbé Guillaume, qui rôdait dans les bois, déguisé en prêtre. Il guettait les passants, les abordait, et, tout d'un coup, tirant de sa soutane un coutelas, il les égorgeait. Je comprenais alors qu'il y avait une espèce particulière de voyageurs, ceux des montagnes. Sur un avis reçu, quand on avait besoin de leur aide, ils se mettaient en route.

La Tante aimait parler de Benoni et de ses frères, dont le père tenait le relais de la poste, à Saint-Amand, sur le Grand Chemin.

Elle racontait leurs voyages, leurs aventures, - comment ils allaient faire leur provision de vin en Languedoc, passant par l'auberge de Pierrebeille, mais se gardant bien d'y rester pour la couchée...

Elle faisait de grands contes de leur Grand Blanc, un cheval qui passait de loin les autres chevaux et longtemps fameux dans le pays.

- Une fois Benoni m'a ramenée de Saint-Amant en moins d'un quart d'heure... Les arbres volaient de chaque côté de la voiture. Je tenais mon âme dans mon poing. Tout le long du chemin, j'ai fait mon acte de contrition.

Baptiste était bavard : un jour il s'arrête pour causer, à la Mine, laissant ses bêtes suivre sa route ; mais elles prirent la coursière comme si elles n'étaient pas attelées. Le chargement versa, les tonneaux déroulèrent, se défoncèrent, tout le vin fut perdu...". (La Porte du verger).

Vous voyez, on est ici en plein dans Gaspard des Montagnes, avec cette Tante Anna, avec les grands bois, les peurs qui se lèvent du fond de ces pays nocturnes, Chenerailles, le relais de poste à Saint-Amant, Roche Savine, le Grand Blanc dont il est question aussi dans Gaspard. Voilà donc à grands traits quelques éléments du contexte familial dans lequel s'est trouvé plongé Henri Pourrat, dans son enfance.

Il était l'aîné de trois garçons, Jean qui avait deux ans de moins que lui et Paul plus jeune de quatorze ans, ce dernier avait le même âge qu'Alexandre Vialatte. Ses deux frères sont morts jeunes, l'un d'un accident de moto, l'autre de la tuberculose. Toutes ses études primaires et secondaires ont été faites au Collège d'Ambert, je voudrais vous lire, aussi, une description de ce collège, vous verrez c'est assez original.

"Tout y était d'un délabrement incroyable : les classes, pareilles à des loges à porcs, l'étude, où le plancher pourri cédait, comblé par des amoncellements de boules de papier où venaient fourrager les rats ; la chapelle, avec ses amas de sciure et ses haltères, qui tenait lieu de salle de gymnastique... Des trous dans les murs mêmes, de pauvres murs de pisé égratignés d'inscriptions telles que : Vive l'Anarchie ! Vive la 3è classique ! -suivaient les noms, - Vive la France et la Russie ! Quant aux portes, elles ne connaissaient plus ni poignées ni serrures. Pour les clore, quand il faisait trop froid, on pliait une copie en seize, on l'appliquait au chambranle, et on calait, d'un bon coup d'épaule. Les pupitres, semblables à nos cervelles où traînaient quelques notions desséchées, ne renfermaient que des croûtes durcies et épluchures de marrons. Les tables, d'ailleurs, tailladées, entaillées, percées, étaient si disloquées que l'hiver, parfois, on les achevait, le bois manquant toujours dans le poêle.

Les classes de 7^e et 8^e se faisaient dans la grande étude. Les fenêtres ouvraient au ras d'une prairie ombragée de sycomores, où, modeste illustration des églogues virgiliennes, la chèvre du principal paissait à l'attache. Tout au bout, des ifs, des thuyas, des lilas, composaient quelques bosquets où des bergers auraient pu s'asseoir pour rivaliser en chantant sur leurs pipeaux la belle Amaryllis. Derrière, on voyait des toits de métairies dans les arbres, puis la montagne rocheuse et bleuâtre où glissaient des vapeurs. En octobre, mêlée à des sons de cloches lointaines, l'odeur du brouillard entrainait par des croisées disjointes, pareille à celle de nos manuels neufs encore moites.

En 6^e on commençait le latin. Nous avions pour professeur M. Roux qui, l'habitant de longtemps, connaissait tous les types de notre petite ville. Il en profitait pour commenter les textes à l'aide d'anecdotes et d'exemples tirés des moeurs locales. Celà mordait sur de jeunes cervelles. En sortant de classe nous pouvions rencontrer Caton l'Ancien, bon ménager, dur à ses serviteurs et usant des choux comme remèdes en toutes les maladies. Ou même Archimède sous les traits du Louis de la Ribeyre, qui par un système de madriers placés en leviers, soulevait le toit d'une grange, au Cheix, et changeait la maîtresse poutre sans déranger une tuile et qui, un autre jour, pour la garder de crouler, avait cerclé comme un tonneau la tour du Lac.

Puis nous eûmes M. le Principal. Cet excellent homme, toujours allègre, nous faisait, l'été, la classe en bras de chemise, auréolé d'un chapeau de planteur. Tout était ouvert sur la terrasse feuillue du jardin. Sa chienne de chasse se couchait au pied de la chaire. des bourdons entraient en ronflant, se heurtaient au mur comme des balles. Et le "patron" jouant, pour nous accompagner, du tambour sur son pupitre, nous clamions en rythme les temps du verbe *λυω*. Cependant on parvenait à l'embarquer en quelque histoire, à lui faire conter ses aventures d'enfant, et comment, dans une voiture à âne, il avait été cerné et fait prisonnier par deux colonnes prussiennes. Ou bien on lui demandait des pronostics sur la guerre du Transvaal. Ou bien, au milieu d'une explication d'Horace, c'était madame la principale venant le quérir pour mettre le pot au feu. Car lui seul pouvait installer la grosse marmite sur le fourneau démantibulé. "Je reviens à la minute. Soyez calmes et inodores !"

Les grands avaient ce privilège d'aider quand on tuait un cochon. Ils s'en donnaient d'autres, d'ailleurs, qui nous faisait les envier. Comme de ne plus venir en étude, voire en classe, lorsqu'approchaient les examens.

.../...

Pour mieux les préparer, ils allaient s'étendre loin de tout bruit sous les sycomores ; et là vautrés dans l'herbe, faisaient des manilles en buvant du vin blanc.

Un certain laisser-aller, donc, et des études plutôt flottantes. Je suppose que nous n'étions pas excessivement forts en thème latin. Du grec, mieux vaut ne point parler. Mais une sorte de bonhomie et de poésie, une vie qui restait mêlée à celle de la petite ville." (Les Jardins sauvages).-

Mon père passe malgré tout ses bachots, sans peine, philosophie d'abord puis Math-élem. et part pour préparer le concours d'entré à l'Agro, au Lycée Henri IV, à Paris. Il reçoit donc une formation plus scientifique que littéraire, et en 1905, il a 18 ans, il est admis au concours d'entrée, mais atteint de la tuberculose, il n'entrera jamais à l'école et revient à Ambert pour se soigner, dans sa famille, et là, il passe près d'un an alité, vraiment entre la vie et la mort, m'ont dit de vieux Ambertois.

Il ne s'en sort que grâce au dévouement de sa mère et à sa volonté de vivre mais il ne sera considéré comme vraiment guéri que vingt ans après, c'est pour cette raison qu'il s'est marié très tard. Toute sa vie, il est resté fragile, sujet à des hémoptysies qu'il a toujours soignées par le silence. C'est pourquoi, jusqu'à sa mort il s'est volontairement imposé une discipline stricte, une vie extrêmement calme et régulière, presque monacale.

Levé très tôt, il consacrait une longue matinée au travail et l'après-midi à la promenade en campagne, au courrier, à la lecture.

Je pense que je ne l'ai jamais vu prendre un jour de vacances et la matinée du dimanche après la messe matinale, était réservée au courrier. Je vais donc pouvoir dire que cette maladie a été l'événement le plus déterminant de toute sa vie, non seulement c'est elle qui lui a imposé son lieu de résidence et son genre de vie mais elle l'a empêché de prendre part à la guerre comme il l'aurait souhaité, peut-être c'est elle qui l'a épargné, tant de ses amis sont morts en ce temps là et c'est elle encore qui lui a permis de comprendre le prix de la vie : "La maladie, a-t-il écrit, contraint l'homme à s'affiner et lui enseigne qu'on peut par la douleur trouver mieux que la santé" (Secret des compagnons). C'est elle encore qui a fait de lui un écrivain. A dix-huit ans donc, alors qu'il voulait faire carrière dans les Eaux et Forêts, le voilà cloué à Ambert dans l'impossibilité de poursuivre des études..Pour secouer l'ennui de l'immobilité et la torpeur livradoise, il lit énormément, il réfléchit, il dessine, et, par jeu d'abord, pour se distraire avec quelques amis dont Jean Angeli, il se met à écrire,

.../...

dès 1906, sous divers pseudonymes, Damien Micolon, Jean Ducoin, Jean-Paul Dechazeau, paraissent dans l'hebdomadaire ambertois, "l'Echo de la Dore", des feuilletons assez délirants révélant de prétendus secrets du passé mais ce ne sont encore que mystifications et plaisanteries d'écolier. "Faits, dira plus tard Henri Pourrat, pour dérouter les lecteurs".

En 1906, il a 21 ans et un avenir bien incertain, Jean Angeli lui propose d'écrire un roman par chapitres détachés, qui serait le journal d'un village. Les deux amis se mettent au travail et dès la fin de 1906, il commence à entrevoir qu'écrire pourrait être pour lui autre chose qu'une distraction. Le premier livre paru en 1912 est la Colline ronde. Je ne sais trop, écrit-il, si j'ai véritablement une vocation d'écrivain. Le vrai, est que je suis confiné ici, ne pouvant souvent parler (je vous ai dit qu'il se soignait la plupart du temps par le silence), condamné au repos, et à des promenades en campagne et que je ne puis par conséquent faire autre chose que d'écrire. J'ai un vif désir de gagner ma vie et je ne sais si j'y parviendrai aujourd'hui". Il a donc, quand il écrit celà, 33 ans. "Mais il me faudra bien ne jamais me décourager puisque je ne peux qu'écrire et que j'entends faire ce que je peux".

Mon père n'a jamais eu d'autre métier que celui d'écrivain.

Je voudrais, maintenant, d'un mot, vous présenter, de façon très générale, son oeuvre. Elle est vaste, une centaine d'ouvrages, à peu près, un peu plus que de volcans dans la chaîne des puys et comme pour les puys, certains dominent les autres.

Elle est diverse aussi par les formes différentes qu'elle emprunte : il y a des romans, d'abord : Gaspard des Montagnes, bien sûr, le Mauvais garçon, le Chasseur de la nuit, Georges, Monts et merveilles ; des poèmes, qui sont surtout des oeuvres de jeunesse : les Montagnards, Liberté ; des biographies : les Jardins sauvages, une biographie de son ami Jean Angeli, mort à la guerre de 14, une biographie de Cécile Sauvage, la mère d'Olivier Messiaen, ayant vécu un certain temps à Ambert, l'Exorciste, la vie du Père Gaschon, un prêtre d'Ambert, qui a la réputation d'avoir maintenu le pays dans la religion, au temps de la Révolution, l'Epopée de Guillaume Douare, un prêtre des environs d'Ambert, Sully, des essais historiques : Histoire des gens dans les Montagnes du Centre, l'Homme à la bêche, qui est une histoire de paysans, des enquêtes sur la sorcellerie, sur les croyances populaires, sur le loup garou et sa bande, sur les vieux métiers : comme le Secret des Compagnons, l'Herbe des Trois Vallées, des livres religieux : les Saints de France, la Bienheureuse Passion et puis des contes : un millier de contes qu'il a recueillis dans la région d'Ambert et un peu partout : le Trésor des contes, treize volumes parus chez Gallimard, pour la première édition. Une nouvelle édition, de forme un peu différente, en sept volumes, est en cours, quatre tomes sont déjà parus.

Je ne vous ai pas tout cité, bien sûr, l'énumération des titres serait assez fastidieuse, cependant, je voudrais faire maintenant deux remarques à propos de cette oeuvre : la première est que presque toute l'oeuvre de mon père, à part quelques ouvrages historiques, philosophiques ou religieux, touche d'une façon ou d'une autre à l'Auvergne. Bien sûr on a dit et redit souvent : Henri Pourrat est un écrivain régionaliste. Mon père n'aimait pas beaucoup cette étiquette et il n'aimait pas beaucoup non plus ce qu'on entend habituellement par le mot régionaliste : "ce serait une sorte de recette un peu puérile, je le cite, avec beaucoup de couleur locale, de pittoresque facile, de superficiel et j'irai presque jusqu'à dire de mascarade parfois, régionaliste c'est le plus souvent un mot qui rétrécit."

Je crois que plus que le propre de la région, mon père a cherché le propre de la campagne, il a cherché à découvrir et à comprendre l'esprit paysan, plus que la lettre de son folklore. "Si le régionalisme, écrit-il, n'atteint l'universel, il n'est rien" et encore dans le Secret des Compagnons : "on confond campagne et région, la vaste terre et le petit rond sur la carte" ! Encore une citation : "Régionalisme, ce n'est pas la région qui est intéressante, ce n'est pas le particulier régional et provincial, ce sont les champs, la grande paysannerie, la nature."

L'Auvergne, dans l'oeuvre de mon père, c'est plus que le cadre, plus que le décor, c'est le lieu privilégié où il lui a été donné de toucher terre et de prendre racine. Plus que sur l'Auvergne et sur les auvergnats c'est sur la nature et le peuple des champs, que se fonde l'unité de son oeuvre, et d'un simple canton du Livradois, on arrive aux dimensions de la création.

Je cite encore Vialatte qui a écrit dans Spectacles du monde "Il y a des gens qui le prennent pour un régionaliste, au sens où on l'entend comme un joueur de biniou, c'est tout le contraire... Il n'a que deux grands thèmes : l'amitié et la nature, la charité et la création. Toute son oeuvre est une impatience d'aider l'homme et de le rechausser, il n'a eu que les plus beaux soucis".

Henri Pourrat s'est dit lui-même, le greffier de la mémoire populaire, il a passé sa vie à rassembler le trésor non écrit du peuple des champs, et tout ce qu'il était possible de sauver encore de cette civilisation rurale, et essentiellement orale, aujourd'hui à peu près disparue.

Toute son oeuvre a-t-on dit, est tournée vers le passé, et on a fait de lui un écrivain passéiste. Et bien, je crois pouvoir dire qu'il ne l'était pas, parce que vraiment cette fois encore, c'est tout le contraire, s'il a tenté de recueillir cet héritage, ce n'est pas tant pour partir à quelque recherche du temps perdu, que pour ouvrir une voie à l'avenir. "On ne reviendra pas, écrit-il, dans la Cité perdue, à la vie rurale, à ces vieux petits temps si confinés où l'on vivait entre le clapier et l'étable, entre la lessive et l'envie, derrière la haie d'épines et la mare à purin. Si la civilisation terrienne s'en va, c'est qu'il faut trouver mieux. Aujourd'hui on pourrait être plus grand homme qu'autrefois."

Il ne s'agit pas pour lui de collectionner des cartes figées, des dictons, des coutumes moites, comme on collectionne des fleurs séchées rangées dans un herbier. Ce qui l'intéresse, c'est tout ce qui peut être germe de vie, c'est la sève, comme il le dit lui-même dans le Secret des Compagnons, et ceux qui font cas de la sève. Ceux qui, parce qu'ils ont toujours été au contact de la nature et du monde des choses naturelles, ont le sens des valeurs vivantes et les préfèrent aux idoles, à l'argent, à la sécurité, aux aises.

Il s'intéresse à ceux qui se sont façonnés au contact de la nature, cette sorte de sagesse rieuse et visionnaire qui introduit la vérité. "La jeunesse, écrit-il, peut revenir comme un don, si l'on prenait en goût la nature et les êtres, l'époque et la vie : si l'on aimait. Un art peut-être se formerait qui ouvrirait tout grand un monde". Et il ajoute : "Le français devrait avoir assez de lumière dans le sang pour créer un grand art nouveau. Nouveau, bien sûr, en clef avec l'époque..."

"L'art ne vit que de nouveauté. Mais il est plus vrai encore qu'il ne vit que d'éternel". (La Ligne verte).

Et je vous citerai enfin pour finir cette phrase sur ce qu'il a tenté de faire. "Il ne s'agit pas d'un retour au passé, il s'agit d'un retour à la fraîcheur. Toucher terre ! Aujourd'hui, moins encore que jadis et naguère, on ne peut se passer des prés de la marguerite, des bois de la fougère, de la montagne d'où regarder d'autres montagnes, là-bas couleur du temps. Nature, reste le maître mot de tous les arts, et de l'art de vivre, celui qui dit déjà "surnaturel". (Toucher terre, p. 10).

LA QUETE DE L'AUTEUR

La quête d'H. Pourrat

Henri Pourrat nous entretient des arbres, de la terre, des saisons, des gens. Quand il interroge le monde c'est toujours pour le comparer à l'Auvergne dont les sèves ont nourri le tronc, les branches, les rameaux de son oeuvre. Ce monde paysan il ne cesse de s'enquérir de toutes ses qualités, de tout son destin. Ce sont des paysans qu'il observe dans la boutique paternelle, où toute la campagne entre, l'odeur de la terre, des fumiers, le parfum des herbes et des arbres, les images du travail et les grosses mains ridées.

Néanmoins la rencontre de ces paysans ne peut donner une connaissance très profonde d'un monde seulement pressenti.

Ambert est un lieu privilégié, point de départ de multiples promenades : Henri Pourrat se promène dans la campagne, prenant des sentiers détournés, allant d'un hameau à l'autre, s'arrêtant, interrogeant encore, il nous entraîne sur le "chemin des chèvres", devisant avec un ami : L. Gachon, Jean Angeli, C.F. Ramuz... Il s'arrête "près de la petite fenêtre qui donne sur l'escalier de pierre et ses pots de fleurs" (Le Secret des Compagnons, p. 186), "il fait raconter aux vieux du pays les histoires de brigands, transmises à voix basse de génération en génération" (P. Vernois : Le Roman rustique... p. 351). Il s'assoit près de l'âtre pour écouter un conte, une chanson. Il compulse maintes "choses populaires et dédaignées, vieux almanachs, vieux livres techniques, causes célèbres, surtout vieux chroniqueurs (Willy Bal, Henri Pourrat, essayiste, p. 14) "et puis les annales fabuleuses de la nation [...] images d'Epinal aux couleurs de vaillance et de gentillesse. La religion aussi : en un vif coloriage, les souvenirs de la race, ses idées antiques, bonnes et simples comme le pain et le vin" (Le Chemin des chèvres, NRF, p. 107).

Il entre parfois dans un café : "la chopine est sur la table, on trinque et les refrains défilent : couplets de grosses fariboles [...], fantasques chansons patoises où des limaces labourent, tandis que les chèvres chantent l'alléluia, pastourelles, pieuses complaints, ballades d'amour et de guerre. Toute la vieille vie des vieux villages, les sai-

sons, et les saints du calendrier, les travaux des champs, la ferme et le moulin, la bergère à la prairie, les voleurs de la grand'route, le galant qui part pour l'armée laissant sa mie en pleurs, et revient après une campagne de sept ans" (Paul Vernois, Le Roman rustique... p. 351).

"Avec sa barbe, son manteau et son bâton de pèlerin [...] il est le voyageur des montagnes [...]. Il est le prospecteur de leurs secrets, le détecteur de tous leurs miels. Le Grand Ours. On trouve son image dans les manuels irlandais, dans les librairies tchèques, dans les tirages de luxe des techniciens allemands du papier pur chiffon. Mais il mérite une place plus haute encore dans les annales de la nature, du coeur et de la poésie, ce qu'il appelle le royaume des "Choses Vertes" (A. Vialatte, Visages de l'Auvergne, p. 179).

Pour parfaire sa culture, Henri Pourrat lit énormément : auteurs de l'Antiquité, classiques, romanciers, poètes du XIXe, XXe siècles, livres d'histoire, il demande des renseignements précis à des linguistes, il consulte les archives... Peu à peu, il pénètre l'esprit des légendes, qui est là, protège ou punit, ou détruit, conduit au bien ou au mal, sollicite, trouble, bouleverse, arrange. Le diable, ce n'est pas seulement l'esprit du mal, cette image d'un penchant même de notre nature, non, il est là sous des formes diverses, présent, régnant, allant, venant, déchaînant les catastrophes. Les paysans ont toujours humblement reconnu cette présence dans le monde, de l'esprit des ténèbres, capable de s'incarner dans les hommes ou les bêtes et si subtil que nul ne saura déceler ses ruses. A la campagne, l'homme est seul face à la nature, seul pour souffrir, seul pour aimer, et seul encore au moment de la mort, engagé dans une aventure qui, finalement, est notre aventure. N'est-ce pas l'aventure du poète ?

Le paysan est seul "mais gardant le goût de l'amitié. Comme ils ont su marier la fraternité à l'automne ! [...] veillées, frairies, vie commune. Mais avec ses habitudes, ses rites, et aussi ses drames à elle, chaque maison formait un monde clos à l'étranger. [...] le paysan travaille [...] mais lorsqu'il se redresse et qu'il regarde, il voit les autres sur la côte occupés au même travail [...] à cette tâche des champs, même seul, on sait qu'on va avec tout le peuple, qu'on suit l'ordre de la terre." (Vent de mars, p. 187).

Bien qu'il ne soit pas paysan, Henri Pourrat parvient, par sa sincérité et sa sympathie attentive à une intelligence exacte du milieu

qu'il sait nous montrer aussi plein de "cette gaité bonne venante, comme l'herbe qui monte et qui rit au soleil..." (Vent de mars, p. 187).

Suivons-le encore sur le [chemin des chèvres], "Ainsi [après] trois jours passés à courir le pays, s'arrêtant devant tel coin désordonné de tuilerie ou telle double file de vieux alisiers aux piles torsées font retrouver de bout en bout ces cantons avec leur chronique quasi-folle, et, plus folle encore, leur littérature. Le [chasseur de folklore] s'interroge : "Tout cela a-t-il vraiment quelque chose à dire ?"

"Il y a surtout un conte [la Main coupée] derrière lequel je suis parti, un jour, essayant de lier les autres à son long fil, d'en faire une longue histoire à cent histoires : [Gaspard des Montagnes] . (Porte du verger, p. 119).

"Dans son grand roman, en quatre volumes, qui commence par Gaspard des Montagnes, continue par A la belle Bergère, le Pavillon des Amourettes et se termine par la Tour du Levant, Henri Pourrat nous conte non seulement les "vaillances, farces et gentillesses" de Gaspard, mais une foule d'histoires et d'historiettes qui composent une véritable somme de légendes et coutumes du pays d'Auvergne." (Jean Tenant : Notre voisin Henri Pourrat, p. 19).

Avec quel art subtil, chez Henri Pourrat, Gaspard des Montagnes sert la peinture de l'Auvergne, personnage juste assez exceptionnel "pour entretenir l'intérêt", pas assez pour prédominer et gêner la peinture du milieu ... C'est tout l'art du roman "paysan" : des héros et une aventure qui mettent en valeur le milieu où elle se déroule, sans constituer un problème trop fascinant (il vaut donc mieux qu'ils restent un peu conventionnels) (R.M. Albères : Histoire du roman moderne, p. 95).

"En mettant bout à bout contes, proverbes et dictons, l'écrivain rustique découvrira l'expérience paysanne, dans ses gestes concrets et dans sa signification abstraite : il discernera l'idée que l'homme des champs se fait du monde, des forces naturelles végétatives, vaste respiration de l'univers." (Ligne verte, p. 193).

Le Centre Henri Pourrat.

Le Centre Henri Pourrat

Laissons la parole à Madame Lauras :

"Nous avons donné à la ville de Clermont-Ferrand tous les manuscrits, notes, dossiers de documentation et correspondance reçue par Henri Pourrat.

Dans un deuxième temps, a été joint à ce fonds, toute une partie de sa bibliothèque et en particulier, tous les livres dédiacés reçus par lui, donc il y a toute une partie de la littérature de la première moitié du XXe siècle et tous les livres qui ont pu lui servir pour écrire son oeuvre, en contre partie le Centre a pour mission de conserver le fonds dans toute son intégrité, de l'inventorier et de le mettre à la disposition de ceux qui pourraient avoir à utiliser les documents. On ne peut pas dire qu'il soit ouvert au public, ce n'est pas un musée Henri Pourrat mais plutôt un centre de recherche et de travail que personnellement je souhaite très largement ouvert à tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre de mon père.

Pourquoi avons-nous ouvert ce centre ? Depuis la mort de mon père, en 1959, tous ses documents étaient restés à Ambert, dans l'indivision entre mon frère et moi. La première raison était que nous ne pouvions pas partager tous ces documents, nous étions deux mais à la génération suivante : dix. Vous voyez tout de suite la dispersion à laquelle ces documents auraient été soumis. La deuxième raison était qu'il devenait extrêmement difficile de répondre aux demandes des chercheurs qui voulaient consulter tel ou tel document, la maison d'Ambert n'étant plus habitée en permanence".

Voyons comment est né le Centre Henri Pourrat d'après Mademoiselle S. Montagne, conservateur à la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand.

"En 1972, une exposition, le Monde de Gaspard des Montagnes, rappelle la parution, 50 ans auparavant, du premier tome de Gaspard : le Château des Sept Portes ou les Enfances de Gaspard, paru en 1922.

.../...

Au cours du vernissage, l'idée d'un centre prend corps. Il regrouperait l'ensemble des manuscrits et de la documentation, amassée par l'écrivain et conservée soigneusement par ses enfants, dans un organisme officiel lié, à la fois, à la ville de Clermont-Ferrand et à l'Université".

"Dans le courant de l'été 1973, un inventaire sommaire des manuscrits conservés à Ambert est établi, dans le même temps, la ville de Clermont-Ferrand aménage 3 bureaux et achète du matériel. Mademoiselle Montagne fait un stage à Paris, à la Bibliothèque Jacques Doucet, spécialisée dans le traitement des manuscrits modernes, le 6 mars 1974, une convention est passée entre la Mairie de Clermont-Ferrand et les héritiers d'Henri Pourrat".

Le Centre est un service de la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand : section études. Il n'a pas de budget propre. Pour les achats d'ouvrages courants, la papeterie et le gros matériel (rayonnages, fichiers, chaises) les crédits proviennent du budget de la bibliothèque. L'Association des Amis du Centre Henri Pourrat permet de régler des achats plus considérables (film, ouvrages illustrés). Ses crédits sont constitués par une subvention de la Mairie (en tant qu'Association 1901) et par les ventes des diverses publications (catalogues, médailles, cartes postales, cassettes, cahiers Pourrat). La Mairie octroie au Centre Pourrat (qui en bénéficie sur presque la totalité du crédit imputé par le service des Relations) une subvention annuelle, de l'ordre de 50 000 F, pour la publication des Cahiers Pourrat.

Il est administré par un Conseil de gestion qui comprend obligatoirement :

- le Maire ou son représentant.
- Un membre du Comité consultatif des bibliothèques : actuellement : le Directeur des Archives départementales du Puy de Dôme.
- Le Président de l'Université I ou son représentant.
- Le Président de l'Université II ou son représentant.
- Le Directeur du Département de français de l'U.E.R. lettres ou son représentant.
- Le Conservateur en Chef de la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand dont dépend plus spécialement le Centre. Le Conseil se réunit normalement une fois par an sous la Présidence de Monsieur le Maire.

Le Conseil de gestion est consulté sur tout ce qui intéresse le traitement du fonds, sa conservation, sa communication. Les décisions doivent être prises à la majorité absolue des voix dont une au moins des héritiers Pourrat. La voix du Président est prépondérante.

A la convention du 6.03.74, sont annexées des dispositions particulières réglant les diverses modalités de consultation du fonds. Pour toute modification de ces dispositions il faut la signature du Maire ou des héritiers.

- 1) Les documents feront tout d'abord l'objet d'un enregistrement.
- 2) Les héritiers Pourrat se réservent le droit de déterminer, au plus tard à l'achèvement du catalogue, quelle part des documents et de la correspondance resterait secrète, et de préciser pour quelle durée.
- 3) Les documents enregistrés ne pourront être consultés qu'avec l'autorisation écrite des ayants droit.
- 4) L'utilisation des manuscrits ou leur publication de quelque manière que ce soit ne sera possible qu'avec l'accord formel et écrit des représentants des héritiers Pourrat qui siègent en Conseil de Gestion (cf. Art. 6). Les personnes intéressées pourront éventuellement obtenir des photocopies. Le conservateur responsable du Fonds, avec l'accord du Conservateur en Chef de la Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire, pourra refuser la reproduction des documents s'il juge que leur état ne le permet pas, si une reproduction d'une partie trop importante du fonds risque d'enlever tout son sens au Centre ou pour toute autre raison.
- 5) En outre, la correspondance ne pourra être communiquée, reproduite et utilisée, qu'avec l'accord formel et écrit de l'auteur des lettres ou de ses ayants droit.

.../...

- 6) Toute publication totale ou partielle des documents, même dans le cadre d'une diffusion restreinte (mémoire de maîtrise...) est soumise à l'autorisation des héritiers, le texte devant leur être préalablement communiqué. Tout travail sur la correspondance devra être également communiqué à tous les ayants droit pour modification éventuelle des passages ou des notes qui engageraient la responsabilité de ces derniers.
- 7) Il est bien entendu que les représentants des héritiers Pourrat conservent sous leur responsabilité la propriété intellectuelle et morale de l'oeuvre d'Henri Pourrat. Le Conservateur en Chef de la Bibliothèque municipale et interuniversitaire, directeur du Centre, ne saurait être tenu pour responsable d'un usage abusif de documents communiqués selon les règles établies ci-dessus. Conformément à la législation sur la propriété littéraire, les héritiers Henri Pourrat conservent seule la faculté de signer des contrats concernant l'exploitation, sous quelque forme que ce soit, des oeuvres de celui-ci.
- 8) Les chercheurs s'engageront par écrit à respecter les dispositions particulières énoncées ci-dessus, après en avoir pris connaissance.

M. _____, demeurant à _____

reconnait avoir pris connaissance des dispositions particulières qui précèdent, et s'engage formellement à les respecter.

M. _____ s'engage à déposer un exemplaire de ses travaux au Centre Henri Pourrat. Il autorise les héritiers Pourrat, et l'autre partie pour une correspondance, à en obtenir une copie pour leur usage personnel.

Fait en deux exemplaires, dont l'un a été remis au soussigné* qui le reconnaît.

Clermont-Ferrand, Le _____

* Faire précéder la signature de "Lu et approuvé".

Le Conseil de gestion désigne les membres d'un Conseil scientifique dont il précise les attributions (préparation des expositions, publications, manifestations diverses).

Il nous faut aussi mentionner l'Association des Amis du Centre Henri Pourrat, régie par la loi du 1er juillet 1901 modifiée, son siège social est à la B.M.I.U. (Bibliothèque municipale et interuniversitaire de Clermont-Ferrand).

Les statuts de l'Association ont été déposés, selon les termes de la loi, à la Préfecture du Puy de Dôme, le 27 juin 1977. Sa durée est illimitée.

En voici les membres :

Fondateurs : Le Maire de Clermont ou son représentant, les héritiers Pourrat en la personne de M. Claude Pourrat et de Mme Annette Lauras.

Actifs appartenant :

- . au Conseil municipal de Clermont,
- . au Conseil d'Administration (= de Gestion) et au Conseil scientifique du Centre H. Pourrat.
- . au personnel de la B.M.I.U.

d'Honneur : personnes ayant fait acte d'adhésion à l'Association et dont la candidature a reçue l'agrément des membres fondateurs.

Pratiquement : Le Conseil d'Administration de l'Association et le bureau qui est élu en son sein sont confondus, en voici les membres :

- Président, Jacques Mary,
- Vice-président : Annette Lauras, fille d'Henry Pourrat,
- Secrétaire : Marie-Thérèse Sart, conservateur en chef de la B.M.I.U.
- Trésorier : Suzanne Montagne, conservateur,
- Trésorier adjoint : Claude Dalet, conservateur.

Il n'y a pas de membres d'honneur. L'extension des membres de cette Association n'est pas souhaitée car cela entraînerait un travail accru et considérable pour le secrétaire et le trésorier adjoint, qui, par manque de temps, ne pourraient assurer de nouvelles tâches...

.../...

Le but de l'Association est de mieux faire connaître l'oeuvre de H. Pourrat, notamment par l'édition de médailles, textes inédits, critiques, toutes publications...

Le patrimoine de l'Association est constitué par des subventions versées par l'Etat et différentes collectivités, le produit des activités de l'Association et les cotisations des membres (inexistants actuellement).

Les missions du Centre Henri Pourrat :

- **L'Enregistrement, L'Enrichissement, L'Exploitation du fonds :**

dans quatre domaines :

- a) les manuscrits avec leurs dossiers,
- b) les dossiers de documentation,
- c) la correspondance,
- d) la bibliothèque.

Enregistrement :

A Ambert, dans la maison d'Henri Pourrat, au cours de l'été 1973, a eu lieu la préparation des paquets contenant des manuscrits, des documents dactylographiés, des lettres, des brochures, des notes...

Chaque oeuvre et sa documentation ont été réunies dans un ou plusieurs paquets. Il s'agit là d'un préclassement, pour un inventaire sommaire sur feuillets volants.

Exemple pour une oeuvre :

Georges ou les journées d'avril.

La documentation et les manuscrits sont conservés dans trois boîtes.

- lère boîte :
- 2 dactylographies avec corrections manuscrites,
 - revue hebdomadaire, No 23,
 - manuscrit du 7 juillet 1936,
 - dossier "Censure" 1939-1940,
 - dactylographies avec corrections manuscrites jusqu'à la page 120,
 - p. 138 à 394, manuscrit sur papier d'Ambert.

.../...

2ème boîte : - Georges (copies)

- 1 dactylographie du 7 juillet 1936,
- 1 dactylographie jusqu'à la p. 268,
- 1 dactylographie non reliée en feuilles (complet),
- 1 dossier de notes manuscrites,
- 1 dactylographie en feuilles (à classer),

3ème boîte : - Georges,

- La Peau du Lion (manuscrit daté du 16 février 1918),
- La Machine à faire le moral (manuscrit de 1918 rayé),
- Le Corps d'argent (manuscrit du 24 octobre 1933),
- Georges (du 13 novembre 1933),
- La Peau du Lion datée du 4 janvier 1926,
- notes manuscrites : plans, notes... (feuilletts épars),
- quelques pages manuscrites sur papier d'Auvergne en désordre, 20 mai 1935,
- notes manuscrites avec un dossier marqué G.
- manuscrit entier sur papier d'Auvergne, 20 mai 1935,
- manuscrit sur papier d'Auvergne daté du 7 juillet 1936.

En plus de ces manuscrits et dossiers par oeuvre, l'inventaire sommaire comprend :

- 1) Des manuscrits en frappes dactylographiées d'auteurs divers
Ex. : Jacques Baraduc, Louis Amargier ("l'Auvergnat de Paris"), Mario Versepuy (musicologue), Jean Balde, Paul Cazin.
- 2) Le dépouillement de dossiers contenus dans des caisses de bois à poignées, se rapportant aux différentes oeuvres de Pourrat.
- 3) Des cartonniers : folklore, contes, etc... ; dossiers sur des écrivains locaux (Rose Combe, Claude Dravaine, Marguerite Soleillant, J.E. Benech, Suzanne Robaglia).
- 4) Liste des dossiers se trouvant dans 2 classeurs de bois.
Ex. : folklore en général (67 feuilletts), patois, proverbes (1223 feuilletts), devinettes (343 feuilletts).

.../...

Cet inventaire sommaire comprend des dossiers réservés aux héritiers, des serviettes contenant des lettres, des carnets (fiches d'expression), des enveloppes... etc.

En mai 1974 a eu lieu le transfert du don Pourrat d'Ambert à la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand, à cela s'est ajoutée la majeure partie de la Bibliothèque d'H. Pourrat acquise par la ville de Clermont-Ferrand, en 1975 : (5 à 6 000 vol.) et un certain nombre d'objets dont voici la liste :

Meubles et objets ayant appartenu à Henri Pourrat donnés à la Ville de Clermont-Ferrand pour le Centre Henri Pourrat.

- Bureau, Chêne ; longueur : 1,45 m ; largeur : 0,68 m ; hauteur : 0,77 m. A été fait avec un ancien coffre à grain trouvé par Henri Pourrat à Laga près d'Ambert (1928).
- Fauteuil. Style Louis XV ; canné. Hauteur : 0,90 m ; largeur ; 0,70 m ; profondeur : 0,60 m.
- Ecran. Montants en bois de sapin : 1,60 m X 0,60 m. L'écran lui-même est fait d'un carton sur lequel est collée une complainte découpée : Victor, ou l'enfant de la forêt. Imagerie nouvelle. Planche 304. Cet écran se trouvait près du bureau d'Henri Pourrat et lui servait à se protéger du soleil.
- Pupitre pour écrire au lit. Bois de châtaignier. Hauteur : 0,27 m ; longueur : 0,75 m ; largeur : 0,35 m. Henri Pourrat, longtemps malade et alité, a écrit une grande partie de son oeuvre sur ce pupitre que lui avait fabriqué son frère Jean.
- Pot en terre cuite. Hauteur : 0,24 m ; diamètre : 0,24 m. Modelé par Henri Pourrat : la décoration en relief représente 4 nez, 4 bouches et 4 yeux dont la combinaison forme 4 visages.

.../...

- Statuette de forme. Terre cuite vernissée 2 couleurs. Hauteur : 0,26 m ; dédicace : "A Henri Pourrat, M. Vaury 1909". (Vaury, sculpteur clermontois). La tête a été recollée.
- Jean Angeli. Tête de profil à gauche. Bas relief sculpté. Plâtre peint. Signé FA (François Angeli) 1931. Hauteur : 0,24 m ; largeur : 0,22 m.
- Canne parapluie. Longueur : 0,86 m. A servi à Henri Pourrat pour faire ses promenades.
- Canne de houx sculptée par Henri Pourrat pour sa fille Françoise. Longueur : 0,90 m. Le pommeau représente une tête de diable cornu ; une des cornes est cassée. Initiale "F" incisée.
- Musette de jardinage contenant une scie, un sécateur, une paire de gants.
- Chapeau de paille.
- Francis James. Tête de 3/4 à gauche. Crayon reproduction avec dédicace manuscrite à Henri Pourrat datée du 1er février 1930. Dans un sous-verre : 0,18 X 0,13 m.
- Jean Angeli. Assis sur rocher, un chien à ses pieds. Bois gravé en noir, non signé (François Angeli ?). Dans un sous-verre : 0,22 X 0,16 m.
- Jean Paulhan. Buste de 3/4 à gauche signé A. Lhote. Reproduction photomécanique en noir. Au-dessous, une phrase manuscrite. Dans un sous-verre : 0,185 m X 0,13 m.
- Cécile Sauvage. Tête de face, gravure sur bois en noir : 0,155 X 0,15 m.
- Maurice Barrès. Tête de profil à droite. Découpée et collée sur papier gris. Dans un sous-verre : 0,255 m X 0,17 m.

N.B. : Les sous-verres se trouvaient dans la bibliothèque d'Henri Pourrat, accrochés aux montants latéraux vers les fenêtres.

- Une petite serviette en cuir,
- Deux styles dans un étui en cuir,
- Un couteau égyptien. Manche bois, lame en fer ciselée. Servait à Henri Pourrat de coupe-papier. Il lui avait été probablement donné par Alexandre Vialatte.

.../...

Description des lieux :

Le Centre H. Pourrat est installé dans trois petites pièces au premier étage de la Bibliothèque municipale, 1, Boulevard Lafayette, à Clermont-Ferrand.

Le Bureau comprend : une bibliothèque vitrée contenant les oeuvres de l'auteur, parues chez différents éditeurs, classées par ordre chronologique, en distinguant deux formats, des études sur H. Pourrat (mémoires de maîtrises, thèses 3ème cycle) et quelques dons offerts au Centre.

deux bibliothèques jumelles contenant des ouvrages, de la littérature du 20ème siècle, reçus par H. Pourrat et tous dédiés. Les auteurs sont classés par ordre alphabétique. Ex. : Alain-Fournier, M. Arland, R. Benjamin, G. Bernanos, H. Bosco, A. Chamson, J. Chardonne, A. de Château-briant, P. Claudel, J. Cocteau, Colette, Daniel-Rops, J. Delteil, P. Drieu La Rochelle, A. Gide, M. Genevoix, J. Giono, J. Giraudoux, J. Guehenno, D. Halevy, F. Hellens, Max Jacob, F. Jammes (parrain de Françoise Pourrat), M. Jouhandeau, J. de Lacretelle, V. Larbaud, Mac Orlan, J. Malègue, A. Malraux, J. Maritain, F. Mauriac, H. Michaux, Montherlant, J. Paulhan, C. Peguy, E. Peisson, Péruchon, J. Perret, J. Pesquidoux, Charles-Louis-Philippe, H. Poulaille, Pourtales, M. Proust, J. Queneau, Ramuz, Saint-Exupéry, C. Sauvage, Supervielle, Jérôme et Jean Tharaud, A. Therive, P. Valery, A. Vialette, L. Gachon, Ch. Sylvestre. (1000 vol. environ).

.../...

des fichiers :

- 1) Liste des livres conservés par les héritiers, les fiches sont classées par thèmes et par ordre alphabétique à l'intérieur des thèmes.
- 2) Fichier des oeuvres d'Henri Pourrat classées par ordre chronologique.
- 3) Fichier des titres et périodiques du Centre.
- 4) Fichier des cahiers d'expression (voir détail) 7000 fiches.
- 5) Fichier de Gaspard des Montagnes (voir détail) 8000 fiches.

Dans le bureau II il y a : des rayonnages contenant des ouvrages de littérature contemporaine, classés par ordre alphabétique. Ex. : J. d'Arbaud, C. Aveline, J. Balde, P. Benoît, H. Béraud, A. Berny, F. Lefevre, C. Plisnier, H. Wilde, etc... (1000 vol. environ).

2 armoires métalliques contenant la correspondance d'Henri Pourrat (1500 lettres environ, enveloppes conservées).

Le bureau III contient : des rayonnages comprenant : des livres en collection, des ouvrages de géographie, des monographies portant sur l'Auvergne, des romans. Ex. : J. Ajalbert, P. Balme, Benech, R. Combe, Desdevises du Désert, C. Dravaine (essai sur les Moulins à papier). L. Gerbe, E. Guillaumin, Méraville, A. Murat, P. de Nolhac, F. Raynal, Robadia, M. Soleillant, J. Vissouze... des livres d'enfants (Cabinet des fées) (600 ouvrages environ).

.../...

d'autres rayonnages contenant : un fonds important de livres de religion (nombreux ouvrages reliures XVIIe), quelques volumes de littérature de diverses époques : 17e, 18e, 20e siècles, des études régionales (1000 vol. environ), un certain nombre de revues auxquelles H. Pourrat a pu collaborer (de 1920 à 1940) :

- Bulletin des lettres,
- La Cigale uzégeoise,
- Echos d'Auvergne,
- L'Ermitage,
- La Grande Revue,
- Le Guilde du Livre,
- Itinéraires,
- Latinité,
- Nouvel Age,
- La Revue critique des idées et des livres
- La Revue des Deux Mondes,
- La Table Ronde,
- La Vie intellectuelle,
- La Revue rhénane,
- L'Alsace française.

2 armoires métalliques contenant les manuscrits avec leurs dossiers de documentation.

1 armoire métallique contenant essentiellement le Trésor des contes (manuscrits, dactylographies, quelques placards).

1 armoire métallique : oeuvres inédites, dossiers sur des écrivains.

Après l'inventaire du fonds il faudra procéder au catalogage des manuscrits, de la correspondance, etc...

Les critiques sur les oeuvres recueillies par H. Pourrat seront classées ensemble et non après les oeuvres pour respecter l'intention de l'auteur.

Enrichissement du fonds :

Le Centre essaie d'accroître sa bibliothèque par des achats, dans des domaines particuliers : folklore, culture populaire, traditions... il s'attache aussi à développer le fonds de littérature du 20ème siècle. (Il serait intéressant, dans ce dernier domaine, de consulter les fichiers du Centre Albert Camus, situé dans les locaux de l'U.E.R. Lettres à Clermont-Ferrand).

Citons quelques acquisitions parmi les plus remarquables :

- 1er août 1980 : Lettre manuscrite, 1 feuillet recto-verso, d'Henri Pourrat à Charles Sylvestre, datée d'Ambert, 2 juillet 1926, 200 francs.
- 16 septembre 1980 : Un certain nombre de gravures d'André Jacquemin.
- 10 décembre 1980 : Le Temps qu'il fait, Edition des pharmaciens bibliophiles, pointes sèches d'André Jacquemin. Un volume en feuilles, 1956, 1 350 francs.
- 18 novembre 1982 : Chroniques d'Auvergne avec des lithographies de Pierre La Varenne. 1957. Exemplaire sur marais, 980 francs.
- 5 mai 1983 : Le Trésor des contes, maquette de Paul Bonet, exemplaire sur alpha, 4 562 francs.
- 19 mai 1983 : Le Château des Sept Portes, avec des eaux fortes d'Henri Sheffer. 1 500 francs.

.../...

- 6 juin 1984 : 3 lettres autographes d'Henri Pourrat à Aurore Sand,
1 050 francs.

Le fonds s'accroît également par des dons (349).

En voici quelques exemples intéressants :

Don Bernard Zimmer (novembre 1973)

- ouvrages dédiés par H. Pourrat (57 ouvrages)
- dossiers de Bernard Zimmer sur des projets de synopsis à créer en collaboration avec H. Pourrat mais qui malheureusement n'ont pas eu lieu, les titres auraient été, entre autres : Moulins d'Ambert, l'Eau vive...
- correspondance Henri Pourrat - Bernard Zimmer

Don Lucien Gachon (novembre 1977)

- brochures du géographe
- lettres relatives à Maria
- correspondance Henri Pourrat, Lucien Gachon

Don Lucien Gachon (17 mai 1979)

- correspondances diverses, quelques romans
- manuscrit complet d'Henri Gouttebel (2 septembre 1940)

L'exposition de décembre 1979 : Henri Pourrat et ses illustrateurs a suscité de nombreux dons : Ex. : Nicolas Rubia, Philippe Kaepplin (bois gravés, oiseaux monotypes).

En 1980, le Centre reçoit le :

Don Lucien Gachon (9 juin)

- 8 photographies de C.F. Ramus
- diverses dactylographies de L. Gachon
- quelques numéros de la "Nation française" avec des articles de L. Gachon
- quelques numéros des "Nouvelles littéraires".

.../...

Exploitations du fonds :

Le Centre a pour but de se faire connaître par des publications, des expositions, des manifestations... Il aide les chercheurs, les professeurs, les étudiants venant consulter, étudier les dossiers, la correspondance, les oeuvres, les ouvrages de la bibliothèque d'Henri Pourrat. Toute publication dont la documentation provient du Centre doit y être déposée.

Il s'intègre à la vie de la région, en collaborant, par exemple, à la préparation d'une exposition organisée par la ville, d'une journée universitaire, il participe à une émission de télévision, de radio. La soutenance d'une thèse peut avoir lieu dans les locaux de la Bibliothèque municipale, attirant ainsi des professeurs, des lecteurs, des bibliothécaires.

Actuellement un bibliothécaire (Claude Dalet) est chargé, seul, de tout le travail technique, administratif, scientifique, de l'accueil, etc... Malgré l'aide d'un vacataire, un mois par ci, un mois par là, la tâche est écrasante et la demande de personnel, sans réponse, malheureusement.

Le Centre publie les "Cahiers Henri Pourrat", qui se veulent annuels, centrés autour d'un thème :

- Tome 1 : 1981 :

Témoins et lecteurs d'Henri Pourrat

1981 : hors série :

Mémoires de la Mère Micalon

- Tome 2 : 1983 en 2 volumes

Edition critique de la correspondance

Henri Pourrat - Charles Silvestre

- Tome 3 : 1984 (à paraître)

Entretiens avec Lucien Gachon par Claude Dalet

- Tome 4 : 1985 :

L'Auvergne vue par Henri Pourrat et Albert Monier.

En 1979 : deux expositions ont eu lieu à Clermont-Ferrand. L'une à la Bibliothèque municipale, "Henri Pourrat et ses illustrateurs", l'autre à la Maison des congrès, "L'Auvergne vue par Henri Pourrat et Albert Monier".

Le samedi 1er décembre 1979, les amis d'Henri Pourrat et les spécialistes de son oeuvre se sont réunis pour une journée universitaire à la Maison des Congrès de Clermont-Ferrand, rue Abbé-de-l'Epée.

Cette journée universitaire était placée sous la présidence de M. Paul Viallaneix, professeur de littérature française à l'Université de Clermont II.

On y a entendu les communications suivantes :

- 9 h - M. Lucien Gachon, ami d'Henri Pourrat, professeur honoraire à l'Université de Clermont-Ferrand : "Henri Pourrat et moi. Formation et première années de notre amitié : 1912 - 1925".
- 10 h - M. Paul Vernois, professeur à l'Université des Sciences humaines de Strasbourg : "Les Grandes moeurs" dans Gaspard des Montagnes", tome 1 et 2.
- 11 h - M. Julien Crépin, professeur honoraire de philosophie : "Henri Pourrat, philosophe de la terre".
- 14 h30 - M. Jean Banière, ami d'Henri Pourrat : "Aux sources d'Henri Pourrat. Souvenirs et réflexions".
- 15 h30 - Mlle Bernadette Bricout, assistante à l'Université de Lyon II : "Henri Pourrat et Arnold Van Gennepe : histoire d'une querelle".
- 16 h30 - M. Roger Gardes, professeur de lettres au lycée Amédée-Gasquet : "Le rire dans Gaspard des Montagnes".

.../...

En 1981 : Les actes de cette journée ont été publiés dans les Cahiers Henri Pourrat, tome I - Témoins et lecteurs d'Henri Pourrat.

En 1982 : Une exposition : "Amélie Murat et la poésie féminine auvergnate" a eu lieu à la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand, le catalogue a été rédigé par Claude Dalet, conservateur chargé du Centre Henri Pourrat.

En 1983 : Le Centre a participé à la préparation d'une exposition : "Alexandre Vialatte, l'irréfutable", organisée par la ville de Clermont-Ferrand.

Le 21 juin 1984, au cours du Conseil de gestion, consacré essentiellement à la préparation du centenaire d'Henri Pourrat : 1987, quelques décisions ont été prises :

- une réunion du Conseil scientifique a été prévue pour novembre 1984,
- différentes manifestations, centrées sur le "Trésor des contes" seront organisées : des expositions, un colloque sur les contes dont ceux d'Henri Pourrat.
- le tome III : des Cahiers d'Henri Pourrat doit paraître, il aura pour titre : "Albert Monier et Henri Pourrat". Les tomes suivants auront pour titre :
 - . Inédits d'Henri Pourrat : le Royaume du vert
le Village aux écoutes
 - . Edition critique : correspondance :
Lucien Gachon - Henri Pourrat.

Le Village aux écoutes est la suite de la Colline ronde.

Des débats auront lieu dans les FNAC parisiennes.

Un timbre poste Henri Pourrat sera imprimé.

.../...

Quelques publications ont été déposées au Centre depuis quelques années : Ex. :

D.E.S. lettres modernes :

Annie Bassot : l'Homme et la nature dans les "vaillances, farces et aventures" de Gaspard des Montagnes, 1964, Paris.

Georges Dissard : la Lettre et l'esprit ou le sens de la réalité dans les oeuvres de Pourrat et Verga, 1974-75, Saint-Etienne.

Mémoires de maîtrise :

Guy Barbier : l'Inspiration régionale chez Henri Pourrat : la nature et la vie rurale dans Gaspard des Montagnes, 1980, Paris.

Jacqueline Botte, Nicole Quereuil : Contribution à l'étude des cahiers d'expression d'Henri Pourrat, 1978, Clermont-Ferrand.

Thèses de doctorat du 3e cycle :

Roger Gardes : Etude historique d'Henri Pourrat : genèse du Château des Sept Portes, 1979, Clermont-Ferrand.

Claude Dalet : Edition critique de la correspondance Charles Sylvestre - Henri Pourrat, 1981, Clermont-Ferrand.

Vincent Jermi : un Roman insolite : Gaspard des Montagnes et sa métamorphose, 1983, Lyon II.

Thierry Soustre : le Mauvais garçon d'Henri Pourrat, étude critique, juin 1984, Clermont-Ferrand.

.../...

Un étudiant, employé comme vacataire, au travail.

Rapport d'activité de M. Michel Desportes, vacataire affecté au Centre Henri Pourrat durant la période du 28 mai au 27 juin 1984.

Le travail a principalement porté sur le traitement (tri, sélection et classement) du reliquat de la bibliothèque personnelle d'Henri Pourrat, inventorié en juin 1981 mais qui restait stocké dans des cartons. Il s'agissait surtout de périodiques et de revues, de romans et essais français du XXème siècle ainsi que de quelques ouvrages religieux (volumes modernes en majorité).

Soit une quarantaine de cartons.

A. REVUES ET PERIODIQUES

- 1) Le rangement sur les rayonnages (extérieur, côté gauche) de la salle No 3 du Centre, des revues et périodiques, s'est effectué selon un classement par ordre alphabétique de titre, puis à l'intérieur d'une série d'un même titre par ordre chronologique de parution (année, toison, volume, série, No...)

Soit 13 rayonnages (10 pour les revues, plus 3 pour les grands formats, les collections reliées et les périodiques proprement dits (journaux, feuilletons, articles découpés de la main d'Henri Pourrat).

- 2) Etablissement de fiches catalographiques manuscrites traitant de l'ensemble du fonds des revues et périodiques. Rédigées plus dans un but pratique que selon les normes officielles de catalogage, ces fiches - classées par ordre alphabétique de titre - font mention :

- du titre,
- du sous-titre,
- mention relative à l'éditeur intellectuel quand cela est nécessaire ou s'il y a risque de confusion ou d'indétermination,
- périodicité,
- état de la collection avec date extrême des numéros conservés,
- établissement (chaque fois que cela a été possible) de la liste logique des Nos manquants.

Soit 215 fiches, intégrées aux catalogues généraux de recensement du Fonds Henri Pourrat, dans le bureau No 1.

- 3) Dépouillement général (non systématique, effectué au fil du rangement ou du traitement par fiches) et recherche d'articles, de billets critiques, de lettres, de réponses à des questionnaires et, d'une manière générale, de toute contribution d'Henri Pourrat publiée en revue ou périodique, et qui ne fut point connue des bibliographes critiques ou du recensement personnel de M. Dalet. Toutes les pièces ainsi trouvées lui furent communiquées.
- 4) Recherche au fonds général des périodiques de la Bibliothèque municipale inter-universitaire de l'état des collections concernant les titres communs possédés par la Bibliothèque et le fonds Henri Pourrat. Ceci permet donc de dégager des doubles et d'alléger - dans une perspective de gain d'espace, - les rayonnages de la salle 3 du Centre H. Pourrat. Ces doubles furent regroupés et sont destinés à être restitués aux héritiers Pourrat.

B. MONOGRAPHIES

(1) Littérature XXème siècle (poésies, romans, essais).

a) - Refonte de l'inventaire des cartons avec le Fonds littérature de la salle No 2. Etablissement d'un classement général par ordre alphabétique Auteurs plus ordre chronologique de parution des titres à l'intérieur de l'oeuvre d'un même auteur.

- Salle 3, rayonnage du fond à droite, 4ème étagère de rayonnage C + rayonnage D : de ABR. à ESC.

- Salle 2 : de ESC. à ZOB.

Soit 27 rayonnages = 1900 volumes environ

b) - Recherche de préface, postface, introduction, présentation, etc... d'Henri Pourrat non répertoriées ou inconnues des bibliographies et communication de celles-ci à M. Dalet afin de joindre ces ouvrages à l'armoire des oeuvres complètes d'Henri Pourrat.

(2) Domaines littéraires, religieux, droit, histoire, voyages, géographie, Auvergne.

- 1) Domaine religieux (bible, oeuvres des pères de l'église, traité de spiritualité, sermons, vie des saints, catéchismes, paroissiens, biographies de saints, vie des apôtres, ouvrages de théologie critique, récits de missionnaires, vie, organisation, messages des ordres religieux, etc...) : volumes XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles + volumes modernes.

Soit 13 rayonnages.

2) Domaines droit, histoire, voyages.

- Droit : ouvrages juridiques, codes, arrêts de parlement, plaidoyers, jurisprudence, etc...
- Histoire : biographies personnages célèbres, traités, coutumes, règles, commentaires, tableaux généraux, commerce.
- Géographie :
 - souvenirs de voyages, provinces françaises, pays étrangers.
 - les paysans et le monde de la terre : problème économique, sociologique, habitat, travail, métiers de la terre, organisation.
 - nature, botanique, vie des animaux, etc...
 - occultisme, parapsychologie, sciences parallèles, sorcellerie, traités de magie, art divinatoire, etc...
 - livres d'art (grand format, beau papier, bois gravés, illustrés, etc...

Soit 11 rayonnages

(3) Les Collections - La Documentation régionale "Auvergne" - Les Auteurs Auvergnats - Les Contes.

- Collections : 7 collections ont été conservées et ne furent point dispersées entre la géographie du domaine 2 et les ouvrages généraux des monographies XXe siècle.

Ce sont : - Ceux du..., types et coutumes. Horizons de France - 13 vol.

- Gens et Pays de chez nous - Jean de Gigord - 19 vol.
- Collections Provinciales Visages du... Horizons de France. 6 vol.
- Collection les Beaux Pays - Arthaud - 7 vol.
- Vie des hommes illustres. NRF. Gallimard - 11 vol.
- Les livres de Nature illustrés. Stock - 49 vol.
- Le Cabinet des Fées ou collection choisie des contes de Fées et autres - Contes merveilleux - Barde et Manget (Genève). 1787 - 41 vol. Série complète.

- Les Contes : - Cartes, récits, folklore : provinces françaises et étrangères.

1 rayon - 62 vol.

- Livres pour enfants : contes, légendes, récit d'aventures, encyclopédies, alphabets illustrés, oeuvres choisies pour la jeunesse, jeux dramatiques, veillées et fêtes familiales, anecdotes, exemples et moralités célèbres, livres de vertu, d'édification, d'instruction et d'enseignement, principes d'institution, magazines et abrégés pour enfants, portefeuille, guide des jeux de sociétés, etc...

1 rayon - 60 vol.

- Auteurs Auvergnats (ou consacrant leurs monographies à l'Auvergne).

3 rayonnages.

classés par ordre alphabétique Auteur, plus ordre chronologique des titres parus à l'intérieur de l'oeuvre d'un auteur.

- Documentation régionale "Auvergne" :

- Généralités Auvergne : monographies (histoire et géographie)
- Ouvrages dialecte, provençal, etc...
- Ouvrages consacrés à une région de l'Auvergne ou à une province limitrophe de l'Auvergne, Gévaudan, Forez, Quercy, Velay.
- Ouvrages de luxe ou monographies consacrées à l'histoire de la papeterie, du papier, de l'imprimerie et ses réalisations.
- Auvergne/Forez - Grands Formats - Beaux livres illustrés, Grand papier, luxe.

Soit au total : 10 rayonnages

Chaque fois qu'il nous a été possible nous avons conservé certaines classifications systématiques dégagées par Mlle Dravet et nous les avons intégrées dans les 4 grandes classes présentées ci-dessus. Ces classifications fonctionnent alors comme sous-classe :

Exemple : - "Livres pour enfants" à l'intérieur des Contes.

- "Ouvrages en dialecte" à l'intérieur de la Documentation régionale Auvergne, etc...

- (4) Domaine littéraire (oeuvres des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles, vie des hommes illustres, histoires, mémoires ou lettres d'auteurs, littérature latine, recueil de poèmes, etc...).

- La littérature du XIX^e siècle est classée par ordre alphabétique Auteur plus ordre chronologique de parution des oeuvres d'un même auteur.

Soit 5 rayonnages.

Puisqu'il semble que nous ayons maintenant inventorié et classé la totalité du fonds Henri Pourrat, il serait bon en vue d'optimiser le travail effectué et l'usage de la bibliothèque de procéder à un catalogage complet (fiches auteurs, matières et renvois) ainsi qu'une cotation des périodiques et des monographies.

Enfin un dépouillement systématique et précis de toutes les revues devrait être plein d'enseignements et offrir de multiples richesses dans l'établissement d'une thématique de l'oeuvre d'Henri Pourrat.

Henri Pourrat au travail.

HENRI POURRAT AU TRAVAIL

Henri Pourrat préparait une abondante et sérieuse documentation : articles de journaux, lettres, notes à la suite de conversations diverses... venait ensuite une période de réflexion puis l'élaboration de différents plans. Plus tard, il rédigeait, à la main, un texte entrecoupé de nombreuses notes. Divers états étaient revus, corrigés, enfin le manuscrit était dactylographié, en général, en trois exemplaires, la dernière dactylographie était corrigée puis envoyée à l'éditeur. Il recevait placards ou épreuves et procédait alors aux corrections nécessaires.

Nous allons voir, en détails, le travail du bibliothécaire, pour une oeuvre : les Jardins sauvages.

Les oeuvres font l'objet d'un registre inventaire, elles sont classées chronologiquement. Les différentes éditions d'un ouvrage sont regroupées à la première édition de cet ouvrage. On a toujours été le plus fidèle à l'ordre suivi par Henri Pourrat.

Chaque oeuvre a reçu une cote HP suivie d'un numéro d'inventaire (l'ensemble couvrira plus de cent numéros).

Les Jardins sauvages : cote HP 17

- : subdivisions - HP 17.1
- HP 17.2
- HP 17.3
- HP 17.4

Exemple :

HP 17.1 comporte : 28 feuillets, foliotés 1-28 : manuscrits autographes, de formats différents, aux supports divers : feuillets, dos d'enveloppes, lettres avec des indications qui peuvent permettre de dater, notes sur la guerre de 14 : poèmes, chansons populaires, réflexions sur des oeuvres littéraires, plans de l'oeuvre future, en général, sur des feuillets de grand format (410 X230 mm), liste de titres : ex. la Caserne, le Livre des films, la Métairie de Jean L'Olagne.

10 feuillets, foliotés 29-38, manuscrits autographes, notes sur Jean Angéli avec dessins de l'auteur.

H.P. 17.2 : un encartage folioté 39-197 : - 158 feuillets manuscrits à la main d'Henri Pourrat qui porte un titre : les Jardins sauvages avec un sous-titre : La Vie et l'oeuvre de Jean François Angéli (Jean l'Olagne), soldat au 140e de ligne, daté du 19/12/1917 (quelques corrections et ratures et pages entièrement barrées).

H.P. 17.3 comprend :

- un encartage folioté 198 (signé H. Pourrat) et 301 : 101 feuillets manuscrits de la main de l'auteur, reprenant le manuscrit des Jardins sauvages (2ème manuscrit). Quelques corrections et ratures sont à l'encre bleue alors que le manuscrit est à l'encre noire.
- un double encartage folioté 302 et 303 : 100 feuillets manuscrits de la main d'Henri Pourrat.

Le manuscrit des Jardins sauvages recopié, remanié et refo-lioté par l'écrivain forme trois ensembles distincts :

- 1) a). 14 feuillets foliotés 304 - 318 : titre : les Jardins sauvages - la vie et l'oeuvre de Jean-François Angéli, soldat au 14ème de ligne, tué à l'ennemi le 11 juin 1915 (fragments),
b). 46 feuillets 319 à 364 : - le feuillet 364 est signé et daté : Ambert 1917 - 1919.
- 2) 40 feuillets foliotés 365 à 405 : titre : Les Jardins sauvages - La vie et l'oeuvre de Jean-François Angéli, soldat au 140ème de ligne, tué à l'ennemi le 11 juin 1915.
- 3) La suite du précédent : 26 feuillets manuscrits, de la main de H. Pourrat, foliotés 406 à 432.

On peut constater que les feuillets écrits à l'encre bleue ont été recopiés à partir de certains feuillets du manuscrit précédent (2ème) ; les feuillets écrits à l'encre noire ont été enlevés du manuscrit précédent (2ème).

H.P. 17.4 comprend : 93 feuillets imprimés, foliotés 433 - 516 : ce sont les "placards" (terme d'imprimerie) des Jardins sauvages : Gallimard. Quelques feuillets manquent. Pour confronter les divers manuscrits et la publication on a utilisé la lère édition, parue en 1923 : éd. de la N.R.F. : achevé d'imprimé : 23 février 1923, dont le titre définitif est : les Jardins sauvages : la vie et l'oeuvre de Jean-François Angéli, soldat au 140ème de ligne, tué à l'ennemi le 11 juin 1915.

Nous allons prendre une deuxième oeuvre nous montrant Henri Pourrat au travail :

Le Trésor des contes, coté HP également, est composé ainsi :

HP 86 : documentation sur les contes.

HP 87 : contes parus dans les journaux auxquels l'écrivain a collaboré

HP 88-95 : manuscrits sur papier d'Ambert (les filigrames permettant parfois de savoir que tel conte a été écrit à telle date).

HP 96-104 : dactylographies (au minimum, pour chaque conte il y a 2 dactylographies et le plus souvent 3 ou 4. Les sous-titres de nombreux contes ont été supprimés dans l'édition en 9 volumes, chez Gallimard).

HP 105 : contes d'animaux.

HP 106 : épreuves.

HP 107 : tables des contes.

HP 108 : adaptations pour la radio.

HP 109 : manuscrits d'amis.

Exemple : H.P. 86 : Documentation sur les Contes :

H.P. 86.1 Premiers documents recueillis, ff. 1-81.

H.P. 86.2 Copies d'élèves.

2-1 Guérisons. ff. 1-130

2-2 Faits insolites. Magie. Sorcellerie ff. 1-65

2-3 Faits intéressants. ff. 1-160

2-4 Faits sans intérêts. ff. 1-72

2-5 ff. 1-9

2-6 Classe promenade "Gachon" ff. 1-17

<u>H.P. 86.3</u>	Contes faits. ff. 1-269
<u>H.P. 86.4</u>	faits. ff. 1-208 animaux
<u>H.P. 86.5</u>	Contes du diable ff. 1-57 Contes de la ruse ff. 58-342 2 brochures à la fin non foliotées.
<u>H.P. 86.6</u>	Folklore courant (1 enveloppe) Vieux documents (1 enveloppe) Mémoire <u>Merle</u> 1 brochure. Riom, s.d., 50 p.
<u>H.P. 86.7</u>	Sur les Contes des fées. ff. 1-77
<u>H.P. 86.8</u>	Le Cosmos ff. 1-182
<u>H.P. 86.9</u>	Etres et phénomènes surnaturels ff. 1-164
<u>H.P. 86.10</u>	Contes, légendes, revenants, âmes ff. 1-163
<u>H.P. 86.11</u>	Histoires. Légendes. Sorciers ff. 1-138
<u>H.P. 86.12</u>	Légendes. Lutins. Sorciers. Diables ff. 1-123
<u>H.P. 86.13-1</u>	Légendes ff. 1-128
13.2	Le Diable. Légendes. Saints. ff. 1-31
<u>H.P. 86.14</u>	Légendes. Les Saints. ff. 1-167
<u>H.P. 86.15</u>	Légendes. Seigneurs. ff. 1-160
<u>H.P. 86.16</u>	Légendes ff. dl-106

Exemple : H.P. 105.1 : Le Château des chats. Contes populaires transcrits par Henri Pourrat.

Le conte de la chatte noire à l'étoile blanche ou du simplard au château de la chatte : 10 ff. dactylogr. T.C.II, 903-312.

Le conte de la chatte blanche ou du prince au château des chats : 14 ff. dactylogr. T.C. XIII, 7-20.

Le conte de chaton-minet ou du chat botté : 11 ff. dactylogr. T.C.IV, 20-30.

Le conte du chat noir ou de la nuit dans un panier : 9 ff. dactylogr. T.C.VI, 74-82.

Le tout agrafé dans une chemise blanc cassé.

Ces quatre contes sur les chats dont les dactylographies portent le titre général ci-dessus : le Château des chats avec un sous-titre : contes populaires transcrits par H. Pourrat, fait penser à un choix délibéré de l'auteur pour une édition éventuelle pour enfants. Madame Lauras a pour projet de faire publier cet ensemble dans Folio-Juniors.

Une enveloppe comportant 162 feuillets de critiques découpés dans les journaux et relatifs au Trésor des contes portera une cote H.P. identique à celles accordées aux critiques des oeuvres.

Sous la direction de Madame Pourrat (Claire Pourrat) une réédition du Trésor des contes, classée par thèmes est en cours, chez Gallimard, dans une édition de luxe, richement illustrée, augmentée de notes et d'inédits :

- Le Diable et ses diableries
- Les Brigands
- Au village
- Les Armoiries
- Les Fées
- Le Feu et les sages
- Le Bestiaire (les deux derniers tomes sont à paraître).

Le dernier tome comporte un index par ordre alphabétique de titre, pour faciliter la recherche dans le "massif" des contes, avec toutes les références se rapportant à la lère édition, en 13 volumes, à la nouvelle édition, aux contes isolés, aux manuscrits, etc...

Une thèse d'état est en cours, par Mademoiselle Bricout :
La Culture populaire dans le Trésor des Contes.

Un des objets de cette thèse est d'indiquer les sources orales du Trésor des contes (attribution, datation...).

Les dossiers d'expression.

CAHIERS D'EXPRESSION

Dans sa thèse complémentaire, Paul Vernois donne une première description sommaire de ce qu'il est désormais convenu d'appeler les "Cahiers d'Expression" d'Henri Pourrat :

"Nous avons en effet retrouvé sous forme de trois petits cahiers reliés et paginés et de dix-neuf dossiers, constitués par des feuilles volantes, un véritable "dictionnaire" ou plus exactement "recueil" d'expressions régionales. Chaque feuille comprenant en moyenne une cinquantaine de tournures, un premier calcul nous a donné un chiffre supérieur à 30 000 expressions pour l'ensemble des cahiers". "L'origine de ces tournures (...) est en fait très diverse. Il semble qu'il y ait d'abord quelques membres de phrase notée de ci de là sans souci d'authenticité locale. Il s'agirait de fragments de paragraphes, de gammes faites par l'écrivain avant de se mettre à écrire. Quant aux expressions de français rural, comptines, proverbes, devinettes, la provision en est énorme" et Paul Vernois distingue trois sources essentielles : "une source orale", "une source livresque", "une source épistolaire".

Nous sommes ainsi renseignés sur l'importance matérielle de ces cahiers, même si le nombre avancé (30 000) n'est qu'une estimation très approximative en raison du nombre très variable d'expressions figurant sur chaque page : certains feuillets n'en comportent qu'une seule et d'autres en sont couverts recto-verso. Nous avons aussi la preuve qu'Henri Pourrat ne s'est pas contenté de se mettre à l'écoute du parler ambertois ou même auvergnat, qu'il a complété son information orale par une documentation livresque et apparaissent alors les noms de Balzac, Gachon, Giono, Méraville, Saint-Simon, Georges Sand, ainsi que conteurs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Nous constatons aussi qu'il n'hésitait pas à utiliser les renseignements fournis par des informateurs plus ou moins spécialisés, qu'il "entretenait une correspondance avec les gens susceptibles de lui fournir des expressions anciennes" et notamment avec un professeur de la Loire, M. Tartas, dont les nombreuses indications ont été précieusement conservées par notre auteur. (Roger Gardes, un Ecrivain au travail, Henri Pourrat, p. 19).

"L'importance de ces fiches d'expression, soigneusement complétées au fil des années, a été soulignée par Henri Pourrat lui-même, en 1952. En effet, se sentant malade, il a recommandé à ses proches" : "Si je disparaissais, il faudrait faire écrire mes derniers contes par Alexandre Vialatte avec mes cahiers d'expression".

"... l'ensemble est tellement riche que le lecteur ne pourra manquer de glaner dans ce répertoire maintes façons de s'exprimer savoureuses" (A. Monier : Contribution à l'étude des cahiers d'expression d'Henri Pourrat : 1887 - 1959, p. 4 et 5).

Les dossiers remis au Centre Henri Pourrat se présentent ainsi 22 dossiers dont le plus grand nombre portent un titre donné par Henri Pourrat.

Une première étude de l'ensemble de ces dossiers amène à constater qu'Henri Pourrat n'a vraisemblablement pas songé à un classement systématique. Le but des fiches étant de constituer un dictionnaire où puiser.

Cependant il semble possible et souhaitable de les rassembler par thèmes, par genres littéraires ou par affinités.

L'ordre adopté pouvant être celui-ci :

- Cahier relié (divers)
- Archaïque
- Nature (3)
- Village - vieille campagne
- Parler paysan
- Proverbes (2)
- 11 ff. (paysan)
- Paysan (Contes)
- Contes (2)
- Contes XVIII^e siècle
- Légendes
- Devinettes
- Sornettes
- Epique
 - . sentiment
 - . drame
 - . etc...
- Roman
- Amour
- (70 ff.) Humour
- Notions

En octobre 1979 a été établi un fichier dactylographié des expressions pour permettre, à la fois, de satisfaire aux besoins actuels des chercheurs et de préparer le terrain pour une utilisation scientifique ultérieure. (informatisation) : fichier des expressions recueillies par H. Pourrat sur la nature et la vie paysanne : cote HP 110.

1ère étape : déchiffrement des fiches manuscrites dont certaines présentent de très grandes difficultés de lecture.

2ème étape : établissement du texte de chaque expression par dactylographie de l'expression sur une fiche normalisée.

3ème étape : établissement d'un cadre de classement des expressions, un classement alphabétique de sujets et de mots typiques pouvant servir de sous-classement.

4ème étape : choix des différentes rubriques pouvant servir au classement de chaque expression à l'intérieur du cadre.

5ème étape : multiplication des fiches pour permettre de satisfaire aux différents aspects de ce classement.

6ème étape : classement dans le cadre systématique choisi. 9660 fiches ont été établies et relèvent des points 1 et 2.

Difficultés :

- a) - Un certain nombre de feuillets des cahiers d'expression comportent un ou plusieurs chiffres manuscrits dont on ne peut préciser la signification ni les rapports qu'ils entretiennent avec les expressions elles-mêmes.
- b) - Sur un certain nombre de feuillets des cahiers d'expression, on trouve une liste de noms ou de surnoms de personnages suivis parfois d'une précision apportée sur un métier, une caractéristique physique et morale. On ne peut préciser les rapports qu'entretiennent ces listes avec les expressions elles-mêmes.
- c) - Pour quelles raisons un grand nombre d'expressions ont elles été rayées par l'auteur lui-même.

Exemple : H.P. 110

CAHIER 1

Feuillet 1.

- (1) (expression rayée ds le ms) : Vieux comme le père du temps.
- (2) Vieux comme un chemin.
- (3) Vieux comme Mathusalem.
- (4) Il a neuf vies comme un chat (la vie dure)
x : (croix existant ds le ms).
- (5) avare : tate-tieu de poulos.
- (6) avare : fendia uen piau pé n'en avi la mouéla (il fendrait un cheveu pour en avoir la moelle).
- (7) avare : il vendrait des pelures d'oignon.
- (8) Celui-là ne dit rien, mais il touche son âme.
- (9) tourner l'eau à son moulin.
- (10) Déshabiller S. Pierre pour habiller S. Paul.
- (11) avare : il écorcherait un pou pour en avoir la peau.
- (12) long comme un jour sans pain.
- (13) Valaia lou reinar, n'en sourtia la coua, Que dija n'avi re vala.
- (14) curieuse comme une chatte. x
x : (croix existant ds le ms).
- (15) gras comme une taupe. x
x : (croix existant ds le ms).
- (16) gras à pleine peau.
- (17) fouort coumo na roda : fort comme un avant-train.
- (18) bon à donner aux chiens.
- (19) ça ne leur coûte que les téttons d'une puce.
- (20) D'uen petit eitombé tu fas ma grilhado (d'un rien beaucoup).
- (21) Nous aurons beau, faut pas vendre sa bonne fortune.
- (22) être à la dérive, au dessous de ses affaires : le char a passé avant les boeufs.
- (23) leu sés sorti de gare pé n'a vès re doteu.

Feuille 1-V

- (1) Une m... qui veut monter à cheval.
- (2) sale comme un peigne.
- (3) grêlé comme un dé de tailleur.
- (4) on lui aurait jeté un panier de pois par la figure, tout serait resté dans les trous.
- (5) atteler jusqu'au dernier trou (s'en tirer au mieux).
- (6) réveillé comme cinq sous.
- (7) ce vin portait bien médecine (payer à boire pour tirer qq. chose de qq).
- (8) x Il ne bridait pas ses chiens avec des saucisses.
x (croix existant ds le ms).
- (9) malchanceux : il tomberait sur le derrière qu'il se casserait le nez.
- (10) x laid à faire faire un écart à une (I) mûle.
(I) : (mot rayé ds le ms) : miarre.
x : (croix existant ds le ms).
- (11) il va des quatre roues.
- (12) il marche comme pour aller à la soupe (d'un pas relevé).
- (13) x je vais tout doucement comme l'âne du meunier, je m'arrête à toutes les portes.
x : (croix existant ds le ms).
- (14) une vieille fille : un ronge-coudert
- (15) Se jette sur lui comme la misère sur le monde.
- (16) Elle a fait Pâques avant les Rameaux.
ou elle a cassé ses sabots.
ou elle a laissé le chat aller au fromage.
- (17) x Se tortiller comme un chat sur de la verveine.
x : (croix existant ds le ms).
- (18) il a fini de c... dans mes bottes (je n'endurerai plus rien de lui).
- (19) il est dans ses bottes (en colère).
- (20) c'était un sabot avec un soulier (un homme grossier marié à une femme délicate).
- (21) le râteau (celui qui amasse) et la fourche (celui qui dépense dans une maison).

Un inventaire des cahiers d'expression a été fait au Centre (1000 environ).

La correspondance.

CORRESPONDANCE

L'abondante correspondance reçue par l'auteur est déposée au Centre Henri Pourrat (environ 15 000 lettres).

Pour l'instant ces lettres sont conservées dans des boîtes en carton où elles sont classées par ordre alphabétique de correspondants et sous-classées chronologiquement.

Une conservation plus appropriée a été utilisée pour un petit nombre de lettres (500 env.). Chaque missive avec son enveloppe est abritée dans un pochette de terphane neutre qui en principe devrait offrir toutes les garanties de conservation et n'attaquer ni le support, ni les encres. Ce type de conservation doit être employé pour l'ensemble de la correspondance.

Un premier inventaire, pour ces 500 lettres environ, a été entrepris sur un registre spécial qui donne les informations suivantes :

Cote : HPc 1

Auteur : ABADIE (Michel)

Description : Lettre autogr. s. à H. Pourrat.

Orléans, 21 août 1941

Folios : X

Format en mm : 210 X 134

Observations : enveloppe / en tête / carte postale / contient art. de journal /
etc.

Origine

Voici quelques amis d'Henri Pourrat dont le nombre de lettres reçues par l'auteur est important. Ex. :

Joseph Desaynard (env. 1 000)

Jean Paulhan

Alexandre Vialatte

Mario Versepuy

L. Gachon

C. Dravaine

Marie Aimée Meraville

Gandhilon

C. Sylvestre

Bernard Zimmer

Amélie Murat

Léon Boyer

H. Pourrat correspondait avec des auteurs célèbres : Ex. :

Emile Guillaumin qu'Henri Pourrat appelait : "un des rares hommes ayant le droit de parler des gens et choses de la terre".

H. Bosco (30 env.)

V. Giono (15 env.)

F. Jammes

Supervielle

Charles Ferdinand Ramuz

Henri Poulaille

Par le jeu de dons pour les originaux ou de photocopies le Centre possède les lettres de H. Pourrat à certains de ses correspondants.

Ex. : L. Gachon.

Les héritiers d'Henri Pourrat possèdent environ 6 à 7 000 lettres de l'auteur (non déposées au centre).

Ex. : 700 avec J. Paulhan

D'après ces lettres "la chronologie" commencée en 1972 et parue dans le catalogue de l'exposition "Le Monde de Gaspard des Montagnes et l'oeuvre d'Henri Pourrat", pour les années 1887-1931, a été continuée et terminée par les enfants d'Henri Pourrat, elle doit paraître prochainement pour les années 1932-1959 avec un index des noms cités.

Les cahiers inédits (non déposés au Centre) où l'auteur, de 1908 jusqu'à sa mort, a noté quotidiennement ce qu'il a fait, vu ou entendu, ont également servi à établir cette chronologie.

Roger Gardes, dans son ouvrage Un écrivain au travail ; Henri Pourrat - Clermont-Ferrand II, 1980, nous signale, qu'un habitant de la région, Henri Lafont, a collectionné 5 831 lettres d'Henri Pourrat adressées à 141 correspondants différents : (non déposées au Centre).

Le fichier Gaspard des Montagnes de M. Sart.

Pour préparer le catalogue de l'exposition "Henri Pourrat, le monde de Gaspard des Montagnes", ayant eu lieu à la Bibliothèque municipale et universitaire de Clermont-Ferrand, en 1972, Mademoiselle M.T. Sart et Monsieur P.A. Sart ont découpé certaines phrases typiques du texte de "Gaspard des montagnes" et classé ces extraits par thèmes, en lisant les notices du catalogue (classées elles aussi suivant les mêmes thèmes) on a la surprise de lire quelques lignes du roman.

Monsieur Sart a continué le découpage du texte puis a recopié chaque phrase correspondante suivant un certain nombre de thèmes, il estime avoir réuni environ 8000 fiches, créant une source de références très riche et à mille facettes. Edition utilisée : le livre de poche.

FICHER GASPARD DES MONTAGNES : 1972 →

Classement : par thèmes avec sous-classement et à l'intérieur par ordre alphabétique.

Personnages : Ex. : environ 2000 fiches :

- Anne Marie :
- Anne Marie : caractère
- Anne Marie : Gaspard
- Anne Marie : mariage
- Anne Marie : Pauline
- Anne Marie : "peur"
- Anne Marie : travail

.../...

Philosophie - Psychologie - Religion

1) Philosophie - Psychologie : Ex. :

- action
- altruisme
- joie : humour, rire
- justice
- liberté
- mort
- peur

2) Religion : Ex. :

- charité
- dieu

Croyance Populaire

- le Démon
- la Légende
- le Merveilleux

Bruit - Silence

5000 fiches environ

Odeur

2000 fiches environ

Economie Ex. :

- Ambert
- argent
- fer
- agriculture : sous-vedette : blé...
- communaux
- domaines
- chasse et pêche

Professions

Tous les métiers dont : hommes de la montagne,
Colporteurs, (important)
Bergers (important)

Roulage et Voyage

- chemins
- diligences
- routes
- sentiers

Hagiographie

Maladies : Ex. :

- guérisseurs
- médecine
- vétérinaire

Pays : Ex. :

- eau + eau dans l'air : brume, orage, nuage...
- forêt
- montagne

Jours et Saisons

- firmanent : la lune et le soleil, l'arc-en-ciel, l'étoile...
- puis le jour lui-même : le matin, le soir, la nuit

- printemps
- été
- automne
- hiver

Géographie

- essentiellement lieux classés par ordre alphabétique

Objets - Meubles - Outils - Vêtements :

- mobilier

Travail

Société : Ex. :

- bourgeois
- cloches
- dictons
- fonctionnaires
- pauvres
- paysans
- repas
- sorciers
- villages

Animaux

Arbres

Flore

Mots Symboliques : Ex. :

- feu
- sang
- soupe
- rire

Jeux du Corps et de l'Esprit : Ex. :

- chansons
- plaintes
- humour
- livres
- gazettes

Véhicules : Ex. :

- carrioles
- harnachement

Constructions : Ex. :

- auberges
- églises
- maisons
- moulins

Armes : Ex. :

- fusils
- haches
- pistolets
- poison

TRES IMPORTANT

L'Affaire : Ex. :

- le Pont du Merle
- Gour du drac
- Enlèvement de Pauline
- Pierre sur Haute
- Incendie des Escures
- La Contre-lettre

Histoires et Faits en Relations avec l'Histoire

- Prêtres réfractaires
- Levée (le 11 janvier 1913) de 100 000 hommes
- Conscrits, réfractaires
- Occupation par les cosaques
- Clément VI
- Mère Micolon
- Napoléon
- Tournalonias
- Père Gaschon
- Mandrin
- Prince Cardinal de Rohan

CONCLUSION

A Ambert, Henri Pourrat avait su réunir autour de lui, un grand nombre d'écrivains régionaux, il recevait, également, la visite d'auteurs célèbres. En 1926, il était l'objet de tous les commentaires de la plupart des journaux littéraires.

Son abondante correspondance nous permet de découvrir l'amitié et l'estime d'auteurs, de critiques et d'artistes connus de l'époque. "Il s'est donné la peine de réunir pièce à pièce, son à son, le trésor de son pays, trésor de légendes et de contes. Et aussi le trésor régional" (Jean Tenant, Notre voisin, Henri Pourrat, p. 17).

Le Centre Henri Pourrat détient une grande partie de ce "trésor" laissé par l'auteur, souhaitons qu'un jour un point de rencontre un peu semblable à celui de la Maison d'Ambert soit créé à Clermont-Ferrand.

"Il aurait pu y avoir une mythologie du Massif Central s'il était trouvé trois ménétriers de génie pour former un trésor de récits, les réconcilier, les appuyer l'un sur l'autre et surtout leur donner de la ligne.

Qu'eût-il fallu encore ? Un petit paysan... pour les écouter..." (H. Pourrat, le Meneur de loups, p. 35).

